Tes p'tits mots doux oubliés
au fond de mes *boîtes à lunch* :
Pour me donner l'espoir,
c'est mieux que la bible…
Tes soupers après mes journées dures et ennuyantes,
Pour que j'm'endorme toujours en homme libre…
Ton cœur toujours là, à m'attendre,
Indulgent comme une mère de tueur…

Oh, Jenny! Ma lueur…

J'suis pas trop fort en affaire
comme ceux qui *volent avec leurs plumes*…
Je n'ai que ma sueur pour toute fortune !
J'te donnerais tout ce que j'ai,
Mais faudrait encore une fois m'en aller l'emprunter…

J'n'ai qu'dû broyer du noir à *toute* vouloir lâcher,
Comme si j'étais d'*un concours de courage*…
Nos seules vacances,
c'était quand on allait se coucher !
Mais laisse-moi te dire qu'ta peau,
c'est mieux qu'une plage…
Et chaque nuit, j'vas tenter ma chance
Parmi *un grand mariage d'oiseaux*…
Oh, Jenny! Mon ange…
Quand j'vois queq'chose de beau,
À chaque fois je pense à *toé* !
À mes yeux, t'es la sœur d'la beauté…
J'te donnerais tout c'que j'ai
mais ça tiendrait d'un p'tit *casseau* :
Toute c'que j'ai, c'est *moé*…

J'essaye de faire en sorte que quand tu penses à *moé*,
Tu t'dises que t'aurais pas pu trouver mieux…
C'te *christie* de vie, *je l'ai d'travers* !
Et c'est ben ça l'mystère :
Comment qu't'as fait pour me rendre heureux?
À soir, mon beau camion vient te livrer
Un merci grand comme la mer…
Oh, Jenny! Comme la mer !
C'est comme disent les *crackés* :
j'vas revenir un jour sur terre,
Je serai un chèque en blanc à ton nom…
J'te donnerais tout ce que j'ai,
mais c'pas sérieux parce qu'au fond,
Toute c'que j'ai, c'est *toé*…

Richard Desjardins

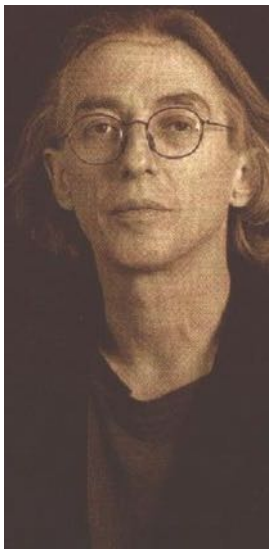
- la *boîte à lunch*: la gamelle, le repas empaqueté que les ouvriers prennent pour leur déjeuner
- *ceux qui volent avec leurs plumes* : ceux qui ont assez d'argent pour être indépendants
- broyer du noir : voir la vie négativement, ruminer ses frustrations
- *un grand mariage d'oiseaux* : une grande pagaille
- *un p'tit casseau* : une petite caisse
- *c'te christie de vie* : cette existence de merde
- *je l'ai d'travers* : ça ne fonctionne pas pour moi
- les *crackés* : les drogués

Tes p'tits mots doux oubliés
au fond de mes **gamelles** :
Pour me donner l'espoir,
c'est mieux que la bible…
Tes soupers après mes journées dures et ennuyantes,
Pour que je m'endorme toujours en homme libre…
Ton cœur toujours là, à m'attendre,
Indulgent comme une mère de tueur…

Oh, Jenny! Ma lueur…

Je ne suis pas trop fort en affaires,
comme ceux qui **volent de leurs propres ailes**…
Je n'ai que ma sueur pour toute fortune !
J'te donnerais tout ce que j'ai,
Mais faudrait encore une fois m'en aller l'emprunter…

J'en ai dû,
broyer du noir à tout vouloir lâcher,
Comme si la vie voulait **me tester**…
Nos seules vacances,
c'était quand on allait se coucher !
Mais laisse-moi te dire que ta peau,
c'est mieux qu'une plage…
Et chaque nuit, je vais tenter ma chance
au milieu **d'un grand chaos**…
Oh, Jenny! Mon ange…
Quand j'vois quelque chose de beau,
À chaque fois, je pense à toi !
À mes yeux, t'es la sœur de la beauté…
Je te donnerais tout c'que j'ai
mais ça tiendrait dans une petite **boîte**:
Tout c'que j'ai, c'est moi…



J'essaye de faire en sorte que quand tu penses à moi,
Tu te dises que t'aurais pas pu trouver mieux…
Cette **putain** de vie, je l'ai **en travers de la gorge** !
Et c'est ben ça l'mystère :
Comment est-ce que tu as fait pour me rendre heureux?
Le soir, mon beau camion vient te livrer
Un merci grand comme la mer…
Oh, Jenny! Comme la mer !
C'est comme disent les **drogués**:
Je vais revenir un jour sur terre,
Je serai un chèque en blanc à ton nom…
Je te donnerais tout ce que j'ai,
mais c'est pas sérieux parce qu'au fond,
Tout ce que j'ai, c'est toi…

en gras : expressions francisées

Je liefdebriefjes
zomaar 'vergeten' in mijn lunch box:
om me hoop in te blazen
is het beter dan de Bijbel!
Je avondmaaltijdjes
na mijn lange en eentonige werkdagen,
zodat ik altijd als een vrije mens kan gaan slapen…
Je hart, altijd daar, dat op me wacht,
barmhartig als de moeder van een moordenaar…
Oh, Jenny, gloed van mijn leven…
Zakendoen is niet mijn sterkste punt,
niet als diegene die genoeg hebben
om hun gang te gaan…
Mijn zweet is mijn enige fortuin!
Aan jou zou ik alles geven wat ik heb…
maar ik zou het eerst weer moeten gaan lenen.

Zo vaak heb ik in de put gezeten,
zo zeer dat ik alles wilde laten vallen,
alsof het leven me wilden testen…
Onze enige vakantie,
dat was als wij naar bed gingen.
Maar laat me je wel zeggen
dat je huid veel beter is dan een strand!
En iedere nacht
ga ik mijn kans wagen in die rat race…
Oh, Jenny! Mijn engel…
Als ik iets moois zie,
dan denk ik elke keer aan jou!
In mijn ogen ben je
de zus van de Schoonheid…
Ik zou je alles geven wat ik heb,
maar dat zou in een klein doosje passen…
Alles wat ik heb, dat ben ik.

Ik probeer me zo te gedragen dat,
als je aan mij denkt,
je tegen jezelf zegt
dat je niet beter had kunnen vinden.
Dat klote leven, het zit me echt tegen!
En dat is wel het grootste mysterie:
hoe is het je gelukt om me gelukkig te maken?
's Avonds komt mijn mooie vrachtauto
je een 'bedankt' leveren, dat groot als de zee is!
Oh, Jenny, groot als de zee!
Het is net als wat de junks zeggen:
ooit zal ik terug op aarde komen
en voor jou een blanco cheque zijn, op je naam…
Ik zou je alles geven wat ik heb,
maar ik kan het mooie zeggen:
alles wat ik heb, dat ben ik!